

la rosée et la pluie ajoutent leur concours inapparent à l'action de l'homme, qui dans cette majestueuse harmonie, n'est qu'un roseau, il est vrai, mais un roseau qui pense et qui doit à cette faculté souveraine le privilège de commander aux éléments que l'on pourrait croire quelquefois conjurés contre lui.

Il n'y a pas d'arbitraire dans ces conclusions ; il n'y a de notre part ni supposition ni théorie, c'est l'expérience qui parle, l'expérience la plus rigoureuse, qui en appelle toujours au contrôle de la pratique et des faits.

Nous allons maintenant, si vous le permettez, messieurs, passer de cette exposition dogmatique à une démonstration expérimentale.

Pour cela qu'allons-nous faire ?

Nous allons nous mettre en face de cultures qui n'ont reçu que des engrais chimiques depuis treize années. Vous jugerez de leur état. Puis nous irons successivement en face de chacune de celles où l'un des quatre termes de l'engrais complet a été supprimé, et suivant la nature de la plante vous verrez la vérité de cette proposition, que sur les quatre termes de l'engrais complet il y en a toujours un qui remplit une fonction prépondérante. Et par là précisément il me sera donné de vous fournir, dans la mesure où l'expérimentation directe la plus rigoureuse peut intervenir, la preuve de ces deux données fondamentales : que dans la formation des végétaux il n'y a plus de mystère, que les agents qui président à cette formation nous sont aussi bien connus que ceux qui servent à la fabrication des produits chimiques. Les méthodes sont différentes, les forces mises en jeu ne sont pas les mêmes, mais le résultat est identique, puisqu'en partant de corps rigoureusement définis nous arrivons par une voie certaine à produire, au moyen des végétaux, des substances non moins bien connues : ici de l'huile, là du sucre, ailleurs de la fécule ou du gluten, ici des graines alimentaires, et là des matières tinctoriales ou des textiles ; et avec quoi ? toujours avec les quatre termes que nous connaissons et dont il suffit de varier les doses.

Et maintenant que les bases de la nouvelle doctrine vous sont familières, allons, messieurs, allons recueillir les témoignages de l'expérience. *Revue de Thérapeutique.*

DALTONISME CHEZ LES EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER.—Un certain nombre d'individus sans altération de l'œil ont pour la perception des couleurs de fausses sensations, et le docteur A. Favre dans une communication au congrès de Lyon montrait l'importance qu'il y a à examiner les employés de chemins de fer à ce point de vue, puisqu'ils doivent juger des signaux faits par les feux colorés. Cet examen se fait au chemin de fer de Lyon depuis 1858. En Angle-